



---

**George Stedman, CFA**  
Gestionnaire de portefeuille principal

**RBC Dominion valeurs mobilières Inc.**  
1501 McGill College, Suite 2150  
Montréal, QC, H3A 3M8  
Tél: 514-840-7626  
Fax: 514-840-7639  
george.stedman@rbc.com  
www.georgestedman.com

### **Premier Trimestre 2008**

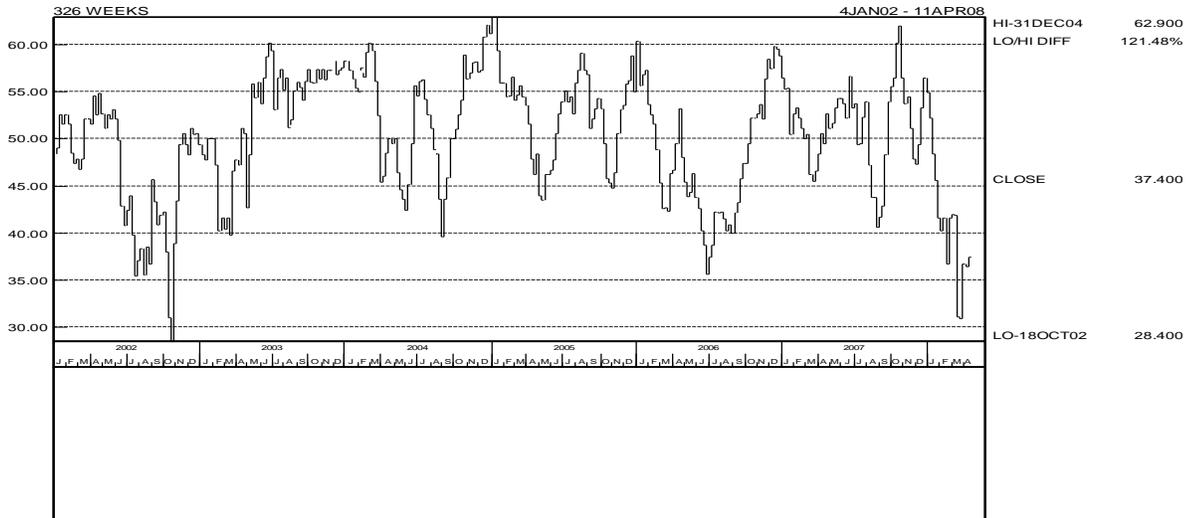
Le premier trimestre a semblé aussi mouvementé que tout ce que j'ai vu au cours de mes 27 années. Historiquement, la sonnerie qui a sonné la fin des grands marchés baissiers a été la faillite d'une grande institution financière. Deux fois dans le 1er trimestre, j'ai entendu au moins un tintement. Le 21 janvier, lors de ce qui est normalement une journée très calme comme les États-Unis. Les marchés sont fermés pour le jour du président, la banque française Société Générale a dénoué des positions prises par un trader apparemment voyou, pour une perte de quelque 8 milliards de dollars pour Soc. Gen. et une perte de 605 points sur le TSX. Puis à nouveau au cours du week-end du 20 mars, Bear Stearns, la 5e plus grande banque d'investissement aux États-Unis et une icône de Wall Street, a annoncé qu'elle connaissait un « événement de liquidité » et s'est vendue à J.P. Morgan pour 2 \$ par action, révisé plus tard à 10 \$. Il s'agit d'une baisse par contre 30 \$ le vendredi soir précédent, 60 \$ la semaine précédente et 170 \$ il y a un an. À eux seuls, les employés de Bear Stearns auraient perdu 5 milliards de dollars sur les actions de leur employeur.

L'Université du Michigan a récemment signalé que la confiance des consommateurs est maintenant à son plus bas niveau depuis 1982.

Ce que l'ancien président de la Fed, Paul Volcker, a récemment décrit comme « la mère de toutes les crises » a rasé 7 billions de dollars des actions mondiales au cours du seul premier trimestre. J'ai joint un tableau qui répertorie les rendements des principaux marchés boursiers du monde. Une fois de plus, les actions des sociétés financières de ce trimestre étaient dans l'œil de la tempête. Le Fonds monétaire international a estimé que les crises des prêts hypothécaires et du crédit aux États-Unis pourraient causer près de 1 billion de dollars américains de pertes financières. Cela équivaut à 1/7e du produit intérieur brut annuel des États-Unis, ou à 2 ou 3 ans de croissance économique. La crise du crédit a eu un impact considérable sur le sentiment. Le pourcentage de conseillers haussiers a maintenant atteint des creux pour la dernière fois observés dans le creux du marché baissier d'octobre 2002.

## ADVISORS BULLISH %

BULL.ZZ.U



Les banques centrales ont réduit les taux d'intérêt, les cours des actions ont baissé et maintenant, pour pratiquement la première fois depuis les années 1950, les actions rapportent plus que les obligations. Le S&P 500 a un rendement de dividende de 2,1 %, le rendement des bons du Trésor américain à 5 ans de 2,67 %, celui du Trésor américain à 5 ans de 2,59 %, celui du Canada à 5 ans de 3,04 %.

Pour contrer une partie de la morosité de ce trimestre, je vais me concentrer sur les dividendes. Voici un échantillon d'entreprises qui ont annoncé des hausses de dividendes ce trimestre. N'oubliez pas que je soutiens que plus que le rendement des dividendes, c'est le taux de variation du dividende qui est important.

Sincèrement,

George Stedman, CFA  
 Gestionnaire de portefeuille principal  
 Veuillez nous rendre visite sur [www.georgestedman.com](http://www.georgestedman.com)